

# OBJET DU MOIS # 14

## TOILE IMPRIMÉE DE BORDEAUX-BEAUTIRAN

Par Marie Clarac, responsable du Service des publics

Musée Bonnat-Helleu, musée des Beaux-Arts de Bayonne



ig.1 : Manufacture Oberkampf  
dessin de Jean-Baptiste Huet  
*Les travaux de la Manufacture (détail)*, 1783  
coton imprimé à la plaque de cuivre  
Jouy-en-Josas, musée de la Toile de Jouy  
(c) Marc Walter

Le lit à la duchesse de cette chambre est entièrement garni d'une toile réalisée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à Beautiran, où se trouvait la manufacture de toiles imprimées de Bordeaux. Ce tissu de couleur garance, qui donne son nom à la pièce, s'intitule « L'art d'aimer » ou « L'agréable leçon », d'après les légendes inscrites sur les scènes.

Ces toiles s'inspiraient des indiennes, toiles de coton, à décor imprimé (non tissé ou brodé), fabriquées aux Indes qui remportèrent un tel succès au XVII<sup>e</sup> siècle, qu'elles furent imitées en Europe. Toutefois, en France en 1686, les drapiers, inquiets de cet

engouement, firent pression sur le Conseil d'Etat qui suspendit l'importation et l'impression de ces textiles. En 1759, la mode l'emporta et l'interdiction fut levée : diverses entreprises d'indiennes virent le jour, dont la plus célèbre fut celle de Jouy-en-Josas. A Beautiran, ce fut en 1797 que Jean-Pierre Meiller, indienneur suisse acheta le domaine de Lalande pour y installer une manufacture, en association avec une maison de négoce. La fabrique survécut à sa mort en 1821 pour fermer ses portes vers 1832. Situé à quelques kilomètres de Bordeaux, le lieu avait été choisi pour la qualité de son eau, la proximité de la route royale et l'accès au port de Bordeaux. Les toiles imprimées nécessitaient un minutieux savoir-faire et s'ornaient de décors floraux ou de personnages ; elles étaient destinées à l'habillement ou à l'ameublement et pouvaient être polychromes (impression à la planche de bois, fig. 1) ou monochromes (impression à la planche ou rouleau de cuivre). Le thème choisi pour cette toile est caractéristique du goût du XVIII<sup>e</sup> siècle pour les gracieuses pastorales et fut le motif le plus populaire de la manufacture de Bordeaux. Ainsi, le tissu présenté est orné de différentes scènes qui s'inspirent de gravures d'après des tableaux de François Boucher (fig. 2 et 3) et Louis-Léopold Boilly. La caractéristique des toiles de Beautiran, parmi l'ensemble de la production française est la qualité du dessin et des matières premières utilisées.



fig.2 : François Boucher  
*L'agréable leçon*, 1748  
huile sur toile  
Melbourne, National Gallery of Victoria  
(c) National Gallery of Victoria, Melbourne



fig.3 : *Détail de la toile de Beautiran*  
Musée des Arts décoratifs  
(c) Marie Clarac

*This red 18<sup>th</sup> century toile (cloth) « The enjoyable lesson » or « Art of loving » was made near Bordeaux, in a small town named Beautiran. Due to Indian inspiration, the fabrics were printed with floral or historical patterns. In Beautiran, as in Jouy-en-Josas, the more famous toiles were inspired by charming pastorals subjects especially from François Boucher paintings.*